

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 1 février 2011

## **Les industries consommatrices d'or (bijouterie, dentaire, etc.) n'ont plus besoin de l'or minier !**

Avec une augmentation de son cours de 300 % depuis 6 ans et de 25% depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, l'or est et devrait rester, selon les experts, la valeur refuge par excellence. Si cet engouement touche particulièrement les marchés financiers, les particuliers ne sont pas en reste et on assiste actuellement à une véritable « ruée vers l'or » : bijoux, lingots, pièces, etc. Pour satisfaire la demande actuelle des particuliers mais également de certaines industries consommatrices d'or (bijouterie, dentaire, etc.), va t-on devoir extraire toujours davantage avec les conséquences que l'on connaît en terme d'impact environnemental ?

### **Ce n'est plus une obligation ! Les stocks actuels d'or suffisent à alimenter la demande mondiale.**

On ne le sait pas toujours mais plus de 50 % des stocks d'Or existants (soit plus de 80 000 tonnes – sources : World Gold Council) sont des bijoux dont une grande partie dort dans les tiroirs des particuliers ou dans les coffres-forts. En recyclant l'Or existant aux mains des particuliers, on pourrait, par exemple, approvisionner la demande bijoutière mondiale de 2009 pendant plus de 60 ans sans fondre deux fois le même gramme. Les stocks de bijoux qui représentent plus de 30 années de production minière, sont donc devenus la nouvelle mine d'Or du XXI<sup>e</sup> siècle.

### **Négociant et affineur de métaux précieux depuis plus de 20 ans, Patrick Schein a décidé d'adopter une position transparente et responsable en matière de production d'Or et de recyclage.**

*« À un moment où des voix, parmi les plus reconnues au monde, demandent aux responsables politiques que les indicateurs économiques évoluent pour prendre en compte la durabilité, la qualité de vie, la répartition des ressources, et qui concluent que la croissance n'est pas l'unique facteur de développement, il est temps d'appliquer les mêmes principes au secteur de l'extraction aurifère, qui plus est lorsque nous avons affaire à une ressource non renouvelable, donc finie. Ainsi, pourquoi continuer à classer une mine d'or au nombre de lingots qu'elle produit ? Pourquoi ne pas l'évaluer en fonction de la part de la valeur créée qui demeure dans le pays producteur, du nombre de personnes qu'elle fait travailler localement et du pourcentage de redevances qu'elle verse aux États ? J'appelle cela : replacer l'Homme au centre du secteur de l'extraction aurifère. »*

- Dans la production d'abord, il s'est fixé la mission de proposer, à tous les acteurs de l'industrie joaillière et bijoutière, des métaux précieux de qualité et respectueux des valeurs humaines et sociales. En 1992, il créait S&P Trading, société de négoce en métaux précieux. Majoritairement active en Amérique Latine, S&P Trading a proposé, dès son origine, une assistance technique, logistique et financière à la filière des petits et moyens producteurs locaux contre l'achat de leur production aurifère – « l'extraction minière n'est justifiée que si elle est porteuse de développement local et d'une juste redistribution des revenus engendrés à l'image de ce que

l'Ouest américain, le Canada et l'Australie ont pu connaître il y a plus de 150 années. Elle est également justifiée dans le cas de l'extraction aurifère artisanale qui fait vivre plus de 60 millions de personnes dans le monde en ne fournissant que 10 à 15 % de l'offre minière mondiale. »

Dès 2004, Il commence également à réfléchir sur la manière d'adapter et de promouvoir le modèle économique du commerce équitable au marché de l'Or, afin d'accroître les revenus et les conditions de vie des 15 millions d'artisans mineurs qui représentent 90% de la main-d'oeuvre du secteur pour seulement 10% à 15% de sa production. C'est alors qu'il acquiert une société d'affinage française afin de se doter d'un outil de traçabilité de l'Or qui permet de fournir au monde bijoutier le premier Or Équitable. Ainsi, il a participé à l'élaboration des premiers standards sur l'Or Équitable. Il est à ce titre membre, depuis 2006, du Conseil d'administration et du comité technique de ARM (Alliance for Responsible Mining) qui collabore depuis 2007 avec FLO (Fairtrade Labelling Organizations International) afin de donner naissance au premier label indépendant d'Or Équitable, dont les standards et le label ont été publiés en mars 2010.

- Dans le recyclage ensuite, recyclant depuis des années l'Or récupéré par les professionnels, grâce à Internet il lance début 2010, Gold by Gold, un service d'achat en ligne permettant aux particuliers de bénéficier des mêmes services de recyclage pour leur Or. Cette plateforme innovante et simple d'utilisation permet aux particuliers de faire de leurs fonds de tiroirs ainsi que de leurs boîtes à bijoux une véritable mine d'or pour l'environnement et leur porte-monnaie sans avoir à se déplacer. Un site qui en quelques mois connaît un vif succès auprès des internautes avec déjà plus de 10 000 objets en or recyclés et 100% des clients satisfaits - [www.goldbygold.com/blog](http://www.goldbygold.com/blog).

**A ce titre, il est également le premier en France à pouvoir fournir de l'or labellisé 100 % recyclé aux industries consommatrices d'or.** Affiné dans ses ateliers par des professionnels expérimentés possédant un savoir-faire trentenaire, l'Or Gold by Gold est le premier Or français garanti 100 % recyclé à partir de matières post-consommation : bijoux, accessoires, or dentaire... fournis par le consommateur final et non par le processus de fabrication d'un produit. Les procédures d'achat et de recyclage de Gold by Gold assurent une traçabilité totale (allant jusqu'aux photos des lots qui ont servi à la fonte). L'Or minier, les déchets de production, dits "neufs" et l'Or financier (pièces et lingots) ne sont pas pris en compte dans le processus de recyclage car ils n'ont pas connu un premier cycle de vie comme bien de consommation.

#### **Quelques vérités bonnes à dire...**

- L'industrie minière aurifère est l'une des plus polluantes et qui commence à faire son chemin. Voici en quelques chiffres, ce qui se cache derrière l'extraction industrielle de 20 g d'Or qui vont servir à la fabrication d'une bague : 50 000 litres d'eau, 415 kg de CO2, 18 kg d'oxyde de soufre, 20 tonnes de déchets miniers, 150 litres d'essence.

- Le [World Gold Council](http://www.worldgoldcouncil.org), le syndicat des grands groupes miniers aurifères, vient de publier les statistiques 2009 du recyclage du plus prisé des métaux précieux. En 2009, le recyclage des stocks d'Or existants, en majorité des bijoux, a pratiquement égalé la demande d'or de l'industrie bijoutière ! On a fondu et affiné en 2009 près de 1 700 tonnes d'or, en majorité de vieux bijoux, et la fabrication de nouveaux bijoux a quant à elle absorbée un peu plus de 1 750 tonnes d'or. Le taux de couverture de l'industrie bijoutière mondiale par le recyclage se situe donc à plus de 95 %. En Europe, ce taux a dépassé les 100 % pour atteindre 135 %.

#### **Service de presse : Agence Zap !**

Nicolas Jehly / Sandrine Charbonnier - 01 53 67 35 71 / 01 53 67 35 86

[njehly@agencezap.com](mailto:njehly@agencezap.com) / [scharbonnier@agencezap.com](mailto:scharbonnier@agencezap.com)

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter : [www.patrickschein.com](http://www.patrickschein.com)